

ACTION CULTURELLE

Ganseman Alexandra
Bachelier en communication
2024-2025

Deuxième année
**DEUXIÈME
SESSION**

HelHa Tournai
Cours de Mr Janus F.

MANUEL

SOMMAIRE

3

C'EST QUOI LA CULTURE ?

5

LEXIQUE CULTUREL

7

**DISCIPLINE, LIEUX ET
PUBLICS**

10

LES DROITS CULTURELS

14

NON-ACCÈS À LA CULTURE

17

LES MÉTIERS CULTURELS

19

MON PORTRAIT

C'EST QUOI LA CULTURE ?

Lorsque vous cherchez le mot "culture" sur internet, vous y trouvez un résultat coloré. Un mélange d'ethnies, de pays, de musiques, de cinéma, d'histoire envahi votre écran mais rien ne vous donne une idée claire de ce qu'est la culture. Chacun en a sa propre définition.

La culture est au centre de toutes les institutions et de tous les débats. Comment parler de la montée de l'extrême droite sans parler culture ? Comment faire vivre une entreprise sans parler de sa culture ? Comment parler philosophie sans parler culture ? Peu importe le sujet que vous choisissez d'aborder, la culture y sera liée. C'est pourquoi il est si difficile de la définir. Selon moi, il faut réunir plusieurs définitions afin d'en avoir une complète.



culture |

SELON L'UNESCO :

«La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.»

➤ Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982.

SELON LE DICTIONNAIRE LAROUSSE :

La culture est l'enrichissement de l'esprit par des exercices intellectuels, les connaissances d'une personne dans un domaine particulier ou encore l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique, une nation ou encore une civilisation par opposition à un autre groupe ou une autre nation.

➤ Larousse.fr



SELON PHILIPPE RIUTORT :

Le terme de culture définit l'ensemble des croyances, coutumes, manières de penser et d'agir propres à une société humaine.

➤ Comprendre ce qui nous fait agir, livre de Philippe Riutort

SELON MOI :

La culture m'entoure tous les jours. Quand j'entends mes amis français dire "soixante-dix" pendant que je dis septante, je pense aux différences culturelles de nos pays. Quand je regarde un film où les acteurs célèbrent le nouvel an chinois, je pense aux traditions de ces peuples que je ne célèbre pas. Quand je profite d'un concert de rap, je pense à la culture de la rue que ce style de musique a apporté. La culture nous entoure au quotidien. Tout y est lié. Elle est là quand j'attends avant de traverser au feu rouge et quand je lis le décret PECA. Du plus simple au plus complexe. Elle nous apporte diversités et savoirs dans un monde qui se veut de plus en plus ouvert d'esprit.



LUTTE ET HISTOIRE

Personne n'en est exclu. Elle agit dans le bien, dans le mal, dans l'éducation, dans l'environnement, dans notre assiette et c'est aussi la culture générale, l'histoire, l'art,... La philosophie qu'on décide de suivre résulte de la culture dans laquelle nous baignons depuis toujours. Puisqu'en effet, la culture est guidée par notre vécu. C'est pourquoi elle est unique à chacun.

C'est beau la culture. C'est un partage entre le savoirs des uns, le vécu des autres selon son origine et ses centres d'intérêts. Nous avons tout intérêt à propager notre culture vers autrui afin de s'enrichir. Cela a d'ailleurs changé l'histoire et c'est ce qui me fascine le plus concernant la culture : lorsque les ouvriers privés de toute activité culturelle par les riches se sont enfin rebellés. L'objectif était de les priver de savoirs pour que les démunis n'aient pas conscience de l'oubli politique de leur classe. J'aime dire que la culture est un moyen de lutte. C'est grâce à elle que les ouvriers ont ouvert les yeux sur leurs conditions et ont pu s'en sortir. De cette même manière, les adolescents violents de banlieues ont fait ouvrir les yeux sur leurs conditions de vie grâce au rap, aux graphes et au style vestimentaire streetwear. La culture lutte contre les minorités, liant toutes les classes. C'est un moyen de guerre paisible.

Pourtant, le 21ème siècle semble revenir en arrière avec une montée de l'extrême droite en politique qui ne cesse de menacer la culture et ses bienfaits. Certains oublient son importance. Il est donc important de rappeler sa nécessité afin de maintenir la paix, l'entraide et le partage de savoirs. La culture se doit d'exister et fait partie de nos besoins primaires.

LEXIQUE CULTUREL

ACTION CULTURELLE

Une action, c'est réaliser une intention, on agit. La culture vient du mot latin cultura qui signifie habiter, cultiver ou honorer. Ici, elle se réfère à l'activité humaine, on cultive son esprit.

L'action culturelle c'est donc agir pour cultiver son esprit. Elle vise le développement culturel d'un territoire pour l'éducation permanente et une perspective de démocratisation culturelle (culture pour tous), de démocratie culturelle (culture par tous) et de médiation culturelle.

POLITIQUE CULTURELLE

C'est l'ensemble des initiatives prévues par le gouvernement en lien avec la culture. La Déclaration de Politique du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2014 - 2019) dit que la politique culturelle veut...

- Soutenir la création
- Renforcer l'accès à la culture
- Avoir une meilleure diffusion et une meilleure valorisation de la culture et du patrimoine
- Poursuivre l'optimalisation de la gouvernance culturelle.

ANIMATION CULTURELLE

C'est la mise en place d'événements et d'activités culturelles. Elle permet aux gens qui y participent de créer du lien social avec autrui, de se divertir par l'activité elle-même et d'apporter du mouvement dans les villes si les événements organisés sont fait localement.

LEXIQUE CULTUREL

EDUCATION PERMANENTE

C'est l'organisation d'événements et d'activités culturelles qui permettent de développer l'esprit critique et l'émancipation individuelle du citoyen. Les citoyens participent aux activités ensemble, ce qui permet, en plus du regard critique et de l'émancipation, de créer du lien social avec autrui.

MEDIATION CULTURELLE

C'est l'ensemble des initiatives visant à faciliter l'accès à la culture, la rencontre des créateurs, la rencontre avec les œuvres et la participation à la vie culturelle par tous les citoyens.

DEMOCRATIE CULTURELLE

C'est la culture par tous. Le but de la démocratie culturelle est de faire participer les citoyens à la culture. Par exemple, un musée voulant organiser un parcours de marche dans la ville peut faire appel aux locaux qui connaissent mieux la ville et seront donc plus aptes à concevoir l'activité avec eux.

DÉMOCRATISATION CULTURELLE

C'est la culture pour tous. Le but de la démocratisation culturelle est d'élargir le public accueilli dans les lieux culturels et de développer l'accès aux œuvres. On veut aussi faciliter l'accès à la culture.

Elle fait participer activement la population à la culture par des pratiques collectives d'expression, de recherche et de création culturelles conduites par des individus librement associés dans un but d'égalité, d'émancipation et de transformation sociale et politique.

DISCIPLINES, LIEUX ET PUBLICS

DISCIPLINES

Ses disciplines sont divisibles en plusieurs catégories : les disciplines artistiques, les disciplines sociales, le patrimoine et la société.

Art

Tout ce qui est lié à la créativité et la création d'œuvres.

Cela comprend le théâtre, la musique, la danse, la peinture, la photographie,...

Social

Tout ce qui est lié aux pratiques culturelles des individus.

Cela comprend les traditions, les valeurs, les langues, l'attitude,...

Patrimoine

Tout ce qui est lié à la conservation et la transmission de la culture.

Cela comprend les musées, le savoir-faire, les archives,...

Société

Tout ce qui est lié aux enjeux de société des populations.

Cela comprend les genres, la culture des médias, notre rôle dans la société,...

Comme dit précédemment, la culture nous entoure et est omniprésente dans notre quotidien. À l'aire du numérique, la télé, la radio et internet en font aussi partie avec leurs rituels bien à eux. Ces derniers ne sont pas encore très analysés par les spécialistes mais dans un futur proche, il est fortement probable que l'on voit fleurir de nouvelles disciplines culturelles entièrement numériques.

La langue est une culture en elle-même et constitue une barrière linguistique entre les pays qui pratiquent des langues différentes, de la même manière dont certaines traditions sont incomprises par les peuples qui ne les célèbrent pas. C'est dans la langue que nous voyons une des cultures numériques les plus anciennes : le langage SMS !

Les disciplines de la culture sont donc vouées à évoluer entre culture traditionnelle (datant d'il y a plus de 40 000 ans avec, par exemple, l'apparition de la flute qui amènera les premières musiques et la danse) et culture technologique (avec internet et ses coutumes particulières ou encore avec le langage SMS).

Les connaissances et le savoir font également partie des disciplines de la culture. On pense toujours aux musées et aux théâtres en premier alors que ses disciplines sont larges. On pourrait aussi parler des cultures anciennes comme les mythes ou rites funéraires. Vous ne pouvez pas fuir la culture. Le fait d'aller à l'hôpital pour naître et de se faire enterrer dans un cercueil à sa mort requiert de la discipline traitant des enjeux sociaux. Une discipline technologique sera peut-être inventée dans le futur mais celles préexistantes ne disparaîtront pas.

DISCIPLINES, LIEUX ET PUBLICS

LIEUX

Dans un lieu culturel, on peut...

- Voir la culture (musées, bâtiment architecturaux, monuments,...)
- Conserver la culture (musées, bibliothèques, archives,...)
- Créer la culture (théâtres, salles de concert, cinémas,...)
- Transmettre la culture (musées, bibliothèques, écoles,...)

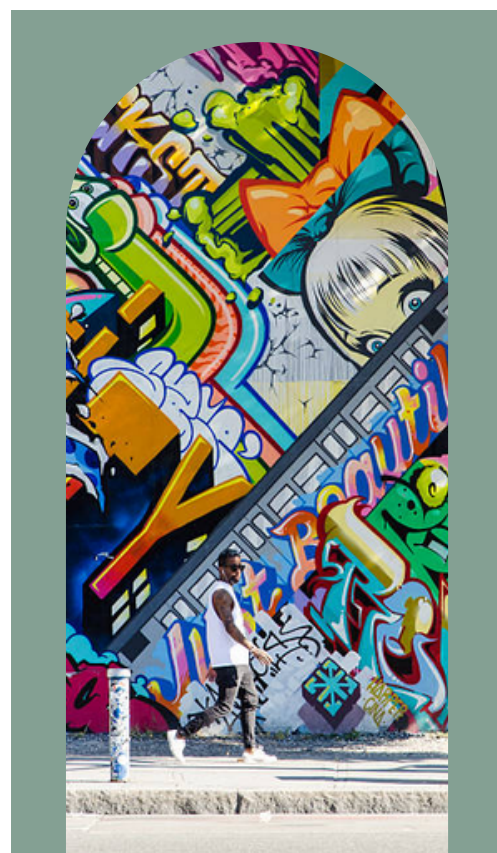
La Belgique compte près de 3800 musées, 2700 galeries d'art, 1500 lieux de spectacles et presque 1000 festivals et événements culturels temporaires.

Je viens de citer des lieux physiques, des bâtiments. Mais un lieu culturel c'est aussi la rue où on peut y observer statues, graffitis ou performances artistiques comme un homme qui joue de la guitare aux abords des bars en espérant recevoir quelques pièces. Dans un parc, on peut trouver des panneaux aux pieds des arbres afin de s'informer sur les plantes qu'on y trouve. Les films se regardent également sur une plateforme de streaming. La plateforme devient alors un lieu culturel.

Chacun peut trouver le lieu culturel qui lui conviendra le mieux. Ces lieux, qu'ils soient physiques ou virtuels, vous permettront de rencontrer vos semblables. Des individus ayant les mêmes centres d'intérêts culturels que vous. Ils permettent le partage de connaissances, le divertissement, la sociabilisation avec autrui et le rassemblement.

En vous rendant dans un lieu culturel physique, vous soutenez les artistes exposés et montrez, par votre visite, l'importance de l'existence de ces lieux parfois délaissés économiquement par les politiques.

S'y rendre n'est que bénéfique !



DISCIPLINES, LIEUX ET PUBLICS

PUBLICS

Comme évoqué précédemment, personne n'est exclu de la culture. On pense souvent que son public s'arrête aux catégories tarifaires des musées : les enfants, les étudiants, les adultes et les seniors. Pourtant, dès notre naissance nous y sommes sujets par les fêtes que nous célébrons avec notre famille. Ensuite, nous rentrons à l'école où différentes activités culturelles nous sont données. Puis, en grandissant, on se rend en festival ou au concert de notre artiste préféré,... Les lieux culturels ne font aucune exception. Tout le monde doit trouver son bonheur dans la culture et y être invité.



Le film “*Kaizen*” est le parfait exemple pour montrer que la culture touche chaque génération. Le documentaire montre un jeune homme de 20 ans qui en bave dans son ascension vers le Mont Everest. Dans la salle, il y avait des seniors qui accompagnaient leurs petit-enfants, des parents, des jeunes adultes, des adolescents, des particuliers comme des alpinistes, des jeunes créateurs et aventuriers venant s'inspirer,... Le cinéma est sûrement la preuve que la culture nous atteint de notre plus jeune âge à nos dernières rides.

CLASSIFICATION DES PUBLICS :

ÂGES	VISITEURS RÉCURRENTS
LIEU DE RÉSIDENCE	CLASSE SOCIALE
NIVEAU SCOLAIRE	DÉFAVORISÉS

Dans l'univers culturel, on classifie les publics pour le tarif de l'activité, pour adapter l'activité aux niveaux intellectuels des individus, pour adapter l'activité aux nombres de personnes venant y assister ou pour choisir le lieu d'activité le plus favorable au(x) public(s) visé(s) par l'activité.

Les publics peuvent être spectateur de la culture mais aussi acteur grâce à la démocratisation et à la démocratie culturelle. N'importe quel individu peut passer de public à créateur de culture. Un créateur de vidéo sur internet, un graffeur, un dessinateur ou simplement un joueur de guitare du dimanche fait toujours partie du public de la culture mais devient aussi créateur à son échelle.

LES DROITS CULTURELS

Ce sont tous les droits qui régissent notre liberté à participer à la culture, à la transmettre et à y accéder. Ces droits sont écrits dans La Déclaration universelle des droits de l'homme, Le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels et dans la Convention de l'UNESCO sur la diversité des expressions culturelles. Cette dernière convention est très récente, elle date de 2005. C'est pourquoi les droits culturels est un sujet peu évoqué aujourd'hui dans le monde de la culture.

Grâce à ces droits, les pouvoirs politiques ne peuvent pas empêcher la diversité culturelle. Toutes les cultures peuvent s'exprimer librement et de manière égale aux autres. Ces droits ont aussi amenés des accès PMR aux activités culturelles, des activités disponibles dans plus de langues, et des activités concentrées sur les pratiques culturelles amateurs comme la culture urbaine.

De manière générale, ils garantissent le droit à l'identité culturelle, à l'expression artistique et culturelle, à la transmission culturelle, de participer à la culture sans discrimination, à l'éducation et aux ressources culturelles.

CONSTITUTION BELGE, 1994, ART. 23 :

“Le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine”. La constitution reconnaît donc le droit à l'épanouissement culturel. En Belgique francophone, on admet que les droits culturels englobent 6 droits et libertés :

1 LA LIBERTÉ ARTISTIQUE

2 L'ACCÈS À LA CULTURE

3 LA CONSERVATION ET LA PROMOTION DES PATRIMOINES ET DES CULTURES

4 LA PARTICIPATION À LA CULTURE

5 LA LIBERTÉ DE CHOIX EN MATIÈRE CULTURELLE

6 LE DROIT DE PARTICIPER À LA PRISE DE DÉCISION EN MATIÈRE POLITIQUE OU DE PROGRAMMATION CULTURELLE

LES DROITS CULTURELS

EXEMPLES D'INITIATIVES POUR L'ACCÈS À LA CULTURE

Malgré tous ces droits, des initiatives, associations et mouvements sont encore nécessaires pour donner à tout type de population un accès à la culture.

LE DIMANCHE GRATUIT

En Belgique francophone, plus de 150 musées sont gratuits le premier dimanche du mois. Cette initiative existe depuis 2013 suite à un décret entré en vigueur en mai 2012. Tous les musées subventionnés par la Fédération Wallonie-Bruxelles sont obligés d'appliquer cette gratuité du dimanche. Cela dit, il n'y a que 90 musées subventionnés. 70 musées volontaires s'ajoutent à la cause en Wallonie et de plus en plus à Bruxelles. Vous trouverez même cette gratuité dans certains musées de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Cependant, dans certains musées gratuits ce jour-là, la programmation est adaptée et vous pourriez ne pas avoir accès aux activités proposées le reste de l'année.

LES BIBLIOBUS

Ce projet consiste à amener les bibliothèques à son public en la faisant voyager. Le véhicule vise une population sans grand accès à la ville et qui ne se rend donc que rarement à la bibliothèque. Les écoles de quartier, maison de retraite et personnes ayant un handicap physique sont les plus clients de cette initiative. On y prête des livres, y organise des ateliers lectures, des animations pour enfants,...

LA GRATUITÉ SCOLAIRE

Depuis septembre 2022, tous les groupes scolaires peuvent se rendre gratuitement dans les musées subsidiés par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette gratuité est présente dans 76 des 90 musées subventionnés. Presqu'un million d'élèves peuvent donc en profiter. Cette initiative vise à pousser les écoles dans les lieux culturels pour profiter aux jeunes qui ne peuvent malheureusement pas s'y rendre en dehors de ce cadre.

LE PASS CULTURE

Depuis quelques années, en France, les 15 à 20 ans possèdent un Pass Culture. Il s'agit d'une carte bancaire, contenant 20€ à 300€, selon notre âge, destinée uniquement aux dépenses culturelles. La précarité des étudiants présente dans la majorité des foyers français fait que les jeunes ne consacrent plus d'importance à la culture. Le Pass Culture offre un budget à ces jeunes pour s'ouvrir à la culture. Les français sont très satisfaits de cette pratique et sont plus d'un million à en bénéficier. Espérons que la Belgique s'en inspire !

LES DROITS CULTURELS

EXEMPLES D'INITIATIVES POUR L'ACCÈS À LA CULTURE

LE PECA

Ce dispositif récent lancé par la Fédération Wallonie-Bruxelles est prêt à bouleverser les futurs élèves de la maternelle jusqu'aux secondaires. Ce Parcours d'Education Culturelle et Artistique modifie les programmes scolaires en amenant un cours d'Education Culturelle et Artistique. On ajoute aussi au moins deux activités culturelles par an par élève au programme. Certains professeurs ont encore du mal à l'assimiler étant donné qu'il était déjà difficile de clôturer toute la matière à voir avant juin. Pour les aider, un référent scolaire est prévu. Ce référent est un opérateur culturel local qui va coordonner l'offre culturelle et les écoles.

Grâce au PECA, on veut...

- Connaître (acquérir du vocabulaire et un esprit critique)
- Rencontrer (voir les œuvres, les artistes et se rendre dans les lieux culturels)
- Pratiquer (participer aux activités disponibles dans des disciplines variées)

Il s'agit d'un des projets d'éducation les plus innovant au monde. Il a notamment été apprécié lors d'une conférence de l'UNESCO en 2024 et pourrait bien devenir un exemple éducatif pour intégrer la culture dans la vie des jeunes élèves.

POURQUOI LE PECA EST NOVATEUR ?

L'ÉGALITÉ

Chaque élève aura droit aux mêmes nombres d'activités et ces activités seront adaptées à leur apprentissage en cours.

PÉDAGOGIE ET EXPÉRIENCE

Le PECA mélange les apprentissages théoriques, les méthodes pédagogiques et ludiques, les expériences et la mobilité des élèves.

PAS D'EXCLU

Ce projet ne sera pas seulement actif pour les écoles présentent dans les grandes villes où l'offre culturelle est très présente. Il sera tout autant actif dans les écoles plus isolées. Les écoles plus faibles financièrement ne seront pas non plus exclues du nouveau programme.

+ DE CONTACTS EXTÉRIEURS

Le personnel des écoles pourra rencontrer les acteurs de la culture afin de continuer de leur rendre visite dans le futur sans l'intervention des acteurs du PECA. Les élèves et les écoles sortiront de leurs zones de confort.

LES DROITS CULTURELS

EXEMPLES D'INITIATIVES POUR FAIRE PARTICIPER LES CITOYENS À LA CULTURE

LES PARLOTTES

Ce sont des ateliers organisés en Wallonie et à Bruxelles par l'association *Article 27*. Le but de ces ateliers est de faire participer les personnes en précarité à la culture en les questionnant sur leur vision de la culture. Le personnel de l'association et la population se réunit régulièrement pour échanger, proposer des idées d'activités à mettre en place dans leur quartier ou simplement pour débattre. Ensemble, ils organisent des spectacles, des projets divers, invitent des artistes à présenter leurs travaux,... Tous y participe.

Sur ce principe, l'asbl *UrbAgora*, à Liège a créé "*Les Métamorphoses*". Des artistes, habitants du quartier, urbanistes et membres de l'asbl se sont unis et ont construits bancs, abris, fresques murales, concerts et exposition temporaire dans la ville.



LES CARNAVALS

Ce sont sûrement les plus gros événements auxquels les citoyens participent. Par exemple, à la ducasse d'Ath, les chars sont peints par des artistes professionnels, les figurants qui y sont sont des habitants d'Ath, les couturières qui fabriquent les costumes sont des citoyennes d'Ath bénévoles, les fanfares sont tout aussi locales que les fermiers qui amènent les chars aux hangars grâce à leurs tracteurs,... À Binche, par exemple, être un gille se transmet de générations en générations. Lors du carnaval de Tournai, il ne faut pas être un particulier pour ouvrir une asbl et créer de ses mains un char avec un groupe d'ami et ainsi défiler dans la ville. Chacun y met du sien et cela porte ses fruits : les carnivals belges sont très reconnus dans le monde tant ils ont leur âme et leur effervescence. Ils sont fait avec le cœur, celui des citoyens !

NON-ACCÈS À LA CULTURE

INÉGALITÉ ÉCONOMIQUE

Certaines activités culturelles ont un coût très élevé qui les rendent inaccessibles aux foyers en précarité. Les concerts et festivals font partie des événements les plus coûteux. Si l'activité ne coûte pas, s'y rendre peut l'être. L'essence, le prix d'un billet de bus ou de train est également à prendre en compte. Une barrière se crée donc entre ceux qui y ont aisément accès financièrement et ceux qui doivent privilégier le paiement du loyer et de leur nourriture. Le problème majeur de cette inégalité est qu'il fait entrer les individus qui en sont impactés dans un cercle vicieux. Lorsque nous sommes jeunes et que nous ne participons pas à des activités culturelles, nous n'y sommes pas sensibilisés. Quand nous aurons alors de l'argent pour en profiter, nous n'allons pas y prêter attention. Nous ne serons pas intéressés par ce domaine.

INÉGALITÉ GÉOGRAPHIQUE

Les milieux éloignés des grandes villes sont parfois dépourvus d'activités culturelles. C'est d'ailleurs dans ces quartiers que l'offre de transport en commun est la plus insuffisante. Le frein économique refait alors surface et on retombe donc dans un cercle vicieux : il n'y a pas de lieux culturels à proximité de mon domicile...

- > Je n'ai pas de transports en commun pour m'y rendre
- > Je n'ai pas d'argent pour prendre les transports / pas d'argent pour être véhiculé

Heureusement, le PECA et d'autres initiatives permettent d'amener la culture directement aux individus qui subissent les freins géographiques et économiques.

LES HANDICAPS

Certaines activités culturelles ne sont pas adaptées à certains handicaps. Ces groupes présentant des difficultés reçoivent des activités spécialisées. Le plus gros frein se présente pour les personnes à mobilité réduite. Ces dernières ont toutes les ressources nécessaires pour participer aux activités comme les autres mais sont exclues due à un lieu inaccessible, à un manque de considération de ce type de visiteurs,...

Cependant, le monde se veut de plus en plus inclusif et ces inégalités d'accessibilité sont vouées à disparaître. Même les festivals se déroulant dans des champs boueux arrivent à inclure chaque personne de façon exemplaire alors pourquoi pas les autres lieux ?

NON-ACCÈS À LA CULTURE

EXCLUSION DUE AUX LANGUES

Certaines activités culturelles ne sont disponibles / traduites qu'en peu de langues. Rien que dans notre propre pays, il est difficile de trouver des musées dont les visites sont traduites dans nos 3 langues officielles. Alors imaginez pour nos touristes parlant une langue étrangère aux nôtres ! Je suis allée en stage au musée "*L'Hôpital Notre-Dame à la Rose*" et l'offre de langues y était très complète ce qui en faisait un des musées les plus appréciés du pays.

Cette difficulté apparaît surtout par un manque de personnel maîtrisant les langues. Peu de gens désirant travailler dans le monde de la culture maîtrisent suffisamment bien une autre langue que la sienne. Cela peut être un métier d'avenir à recommander aux jeunes !

MOEURS TROP PRÉSENTES

Les musées et galeries d'art, même au 21ème siècle, sont encore vus par des lieux élitistes où seuls des hommes en costume avec une coupe de champagne à la main sont admis. Les adultes ayant grandi dans un système d'éducation qui prônait les riches dans ce type de lieux ont l'impression de ne pas y avoir accès, qu'ils n'y seront pas bien accueillis. Ils n'inculquent alors pas certaines disciplines à leurs enfants qui n'y seront donc pas sensibilisés. Cela perpétue l'exclusion de certains types de classe sociale dans la culture.

C'est en montrant plus de représentation de ces classes, en amenant de la diversité et de l'inclusion dans les œuvres que ces mœurs évolueront.

MANQUE DE COMMUNICATION

Les événements culturels attirants le plus de visiteurs sont généralement les festivals, cela se voit notamment par l'ascension affolante des *Ardentes*, à Liège. Ce qui fonctionne bien avec les festivals et qui augmente son nombre de visiteurs, c'est sa communication poussée sur les réseaux sociaux. Ils attirent les utilisateurs avec des vidéos attrayantes. Le musée de l'illusion à Bruxelles l'avait bien compris et avait attiré une foule de visiteurs en publiant des photos marrantes prises au musée sur tik tok et instagram.

Si les lieux culturels et les institutions qui organisent des activités culturelles s'adonneraient davantage à la communication, les gens seraient plus aux courants de leurs activités et s'y rendraient en nombre.

NON-ACCÈS À LA CULTURE

HORAIRES INADAPTÉS

Les cinémas offrent des séances tardives, parfois en semaine, inadaptés aux travailleurs qui se lèvent à l'aube. Les festivals se terminent généralement entre 2h et 3h du matin. Les centres culturels ferment souvent leurs portes vers 18h. Ce sont des exemples comme il y en a des tonnes qui montrent que les horaires tardifs correspondent parfaitement aux jeunes adultes et aux étudiants, moins au plus âgés. Pour que chacun y trouve son bonheur, pour bien faire, chaque activité culturelle devrait être faite deux fois à des horaires différents. Mais ce n'est évidemment pas possible.

Certaines activités culturelles sont donc inaccessibles à certains, contraints par les horaires.

Il existe des solutions à toutes ces contraintes. Le PECA en résout déjà une grande majorité et s'inscrit donc comme un game changer de la culture dans le futur. Mais avant d'attendre que le PECA fasse effet de lui-même, il est important de sensibiliser les foyers sur la nécessité de la culture dans notre quotidien. Cela passe par l'éducation à la maison et un soupçon de curiosité. Des tonnes d'activités culturelles sont gratuites, il suffit de sortir de chez soi et de marcher quelques minutes afin de voir le monde de culture qui s'offre à nous.

Le 21 juillet, par exemple, des concerts gratuits étaient disponibles dans toute la Belgique avec un feu d'artifice en prime. Des boîtes à livres sont présentes dans énormément de petits villages où vous pouvez gratuitement prendre des livres ou en déposer pour autrui. Ces dernières années, on voit fleurir ce genre d'initiative en Wallonie. Ces inégalités et freins vont rapidement devenir de l'histoire ancienne.

LES MÉTIERS CULTURELS

CHARGÉ DE COM

Son rôle est de faire connaître les activités culturelles données dans le lieu pour lequel il travaille. Il envoie ces informations au public, aux partenaires du lieu culturel et aux médias. Il doit valoriser l'activité avec une stratégie de communication qui prône les valeurs du lieu, met en avant son public et les objectifs de l'activité.

Concrètement, que fait-il ?

- Il écrit des communiqués de presse, des newsletters et des dossiers de presses
- Il gère les réseaux sociaux et y fait promouvoir la programmation du lieu
- Il met à jour le site internet du lieu
- Il crée des visuels (affiches, vidéos, flyers,...)
- Il organise des campagnes de publicité
- Il invite les médias
- Il gère les relations entre le lieu, la presse et le public
- Il informe les équipes interne

GUIDE

Quand on pense au métier de guide, on pense qu'il s'agit simplement de lire ses fiches. Pourtant, dans la tête du guide, on veut bien plus que ça. On adapte notre vocabulaire au public, on interagit avec lui, on donne vie aux œuvres, on les étudie et on crée un parcours de visite (cela dépend des lieux, le médiateur culturel les crée parfois lui-même). Un bon guide est avant tout à l'aise à l'oral, maîtrise plusieurs langues et est pédagogique.

MÉDIATEUR CULTUREL

Il s'agit de la personne intermédiaire entre la culture et le public. Elle veut avant tout transmettre la culture en mettant en contact les lieux culturels, les artistes et les publics. Son rôle est donc surtout constitué de rencontres. Concrètement, que fait-il ?

- Il organise des visites guidées et des ateliers
- Il crée des outils pédagogiques (ex : brochures, jeux,...)
- Il adapte la culture à tous les niveaux intellectuels et à tous les âges
- Il s'entretient avec les établissements scolaires, les associations,... Bref, tous les organismes capables de se rendre en nombre à une activité culturelle.

Une grosse partie de ce métier est de gérer des projets de médiation. C'est à dire planifier l'activité, gérer et limiter le budget qui lui est accordé, surveiller la communication de l'événement pour éviter qu'elle ne soit pas incohérente avec ce dernier et évaluer les retours du public.

Souvent, un médiateur a fait un master en médiation culturelle, un master en gestion de projets culturels, un master en sciences humaines ou en communication. Mais un bon médiateur culturel est surtout curieux, pédagogique, à l'écoute, créatif, très communicant et s'adapte facilement.

LES MÉTIERS CULTURELS

ANIMATEUR CULTUREL

Il veut faire vivre la culture par 2 axes : la pratique et la participation. Il recherche l'action du public alors que le guide et le médiateur culturel transmettent sans faire bouger les individus.

Concrètement, que fait-il ?

- Il s'adapte au public
- Il encadre les ateliers
- Il stimule l'expression du public en créant des pratiques variées
- Il veille à la sécurité du public pendant l'activité

Il favorise surtout le partage. C'est la personne parfaite à appeler pour créer des liens entre les membres du public !

CHARGÉ DE PROJET

Il collabore beaucoup avec le médiateur culturel mais se trouve hiérarchiquement au-dessus de lui. Le projet lui appartient de A à Z et doit s'assurer de son efficacité et de la satisfaction du public. Il est donc toujours actif une fois le projet terminé.

Concrètement, que fait-il ?

- Il a les mêmes missions que le médiateur culturel
- Il cherche des financements
- Il choisit le lieu de l'activités
- Il cherche les partenaires du projet

Il est présent de l'idée du projet, à sa conception, jusqu'à sa réalisation.

PERSONNELS DIVERS

Il ne faut pas oublier le personnel administratif et technique sans qui les lieux culturels ne pourraient pas exister.

- Metteur en scène (mettent les œuvres en valeur dans le musée en les plaçant de manière professionnelle)
- Personnel d'accueil
- Comptable
- Personnel à la régie (gèrent la musique, le son, les lumières lors des spectacles)
- Personnel d'entretien
- Restaurateur d'art (métier méticuleux qui vise à nettoyer les tableaux)

Chacun peut trouver sa place dans la culture !

DIRECTEUR DU LIEU

Ce métier demande d'être multi-tâche, de savoir agir dans tous les rôles cités dans le chapitre "Les métiers culturels". Cependant, le directeur a aussi ses tâches rien qu'à lui.

Concrètement, que fait-il ?

- Il cherche de nouvelles oeuvres
- Il participe aux réunions de ses équipes et parfois de sa commune si les activités sont faites dans la ville ou en partenariat avec cette dernière
- Il veille sur la bonne entente de ses équipes
- Il veille à la mise en valeur des oeuvres
- Il maîtrise les finances du lieu
- Il s'assure de la satisfaction des publics

MON PORTRAIT

SABORDAGE : MON PROJET COUP DE COEUR

J'ai décidé de parler du spectacle "Sabordage", vu au *Palace* à Ath en 2022. Ce spectacle se jouait dans toute la Belgique francophone cette année-là. Je m'y suis rendue dans le cadre scolaire et ce spectacle m'a tellement impressionnée que j'y pense encore régulièrement.

Sabordage est une représentation théâtrale de l'histoire vraie de l'île de Nauru. Il s'agit d'une île perdue près de la mer des Philippines. Les habitants de l'île vivaient de la cueillette et de la pêche, éloignés de toutes les avancées technologiques et les buildings qui se faisaient sur le reste du globe.

Un jour, des ressources précieuses sont découvertes dans le sol de l'île : du phosphate. En quelques semaines seulement, l'île était envahie de machines plus industrielles les unes que les autres. Les pays riches s'empressent d'extraire le phosphate sans se soucier de la santé des terres de l'île. En compensation, les habitants se voient recevoir voitures et villas de luxe à ne plus savoir qu'en faire. On y construit rapidement un aéroport, l'île devient richissime et le PIB par habitant n'a jamais été aussi grand dans le monde entier. La chasse et la cueillette laisse place à des cargos énormes de nourriture données aux habitants sur un plateau d'argent. Personne ne connaît le mot "travail". Mais le drame arrive : le phosphate diminue, l'argent rapporté avec lui aussi et les habitants sont maintenant seuls sur une île détruite par les riches et leurs machines d'extraction.

Depuis 1990, les machines périssent sur l'île, la laissant ravagée par les mines. La population est obèse, ne sachant plus comment chasser et peine à subvenir à ses besoins.

Pendant tout le spectacle, 3 acteurs se mettent en scène pour nous raconter l'histoire de l'île. L'un joue un riche entrepreneur venu extraire du phosphate à foison, l'autre joue un médecin inquiet pour son île et le dernier joue un habitant lambda très heureux d'être soudainement riche. Ce n'est qu'à la fin de l'histoire qu'un silence glaçant prend place dans la salle et avec une simple lumière et un écran de projection, des photos défilent. Ces photos nous montrent l'île telle qu'elle est aujourd'hui : détruite. C'est précisément à cet instant que le spectacle m'a marqué. D'un coup, on réalise que ce n'était pas un spectacle mais plutôt la mise en scène d'une tragédie vécue par des milliers d'innocents embourbés par les riches au mauvais cœur, sans une once d'humanité.



MON PORTRAIT

Le spectacle illustre parfaitement la situation. On nous présente une maquette de l'île qui évolue au fil des drames, une pointe d'humour est présente dans le script pour aborder le sujet avec légèreté, des musiciens sont présents sur le côté pour ajouter une ambiance sonore faite maison qui nous plonge au cœur de l'action,... On a l'impression de regarder un film. Les enfants y voient un spectacle drôle avec une fin dans l'action où les personnages principaux fuient héroïquement l'île détruite. Les adultes, eux, voient plus loin. Et si ce n'était pas une représentation à petite échelle de notre société ?

Les riches détruisent, sans se soucier des autres, pour s'enrichir toujours plus pendant que les pauvres ne peuvent que subir leurs conditions. Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour de l'argent ? Les Nauruans aveuglés par le luxe qui leur a été offert ont perdus leur savoir-faire, leur île, leur faune et leur flore. Il n'en reste aujourd'hui que des débris. Pourtant, le reste du monde n'agit pas. Personne ne cherche à leur rendre ce qu'on leur a volé, à les aider à reconstruire l'île, à leur offrir quoi que ce soit en guise de pardon, ni même à leur dire pardon. Je pense que la situation de cette île serait intéressante à étudier à grande échelle. Nous ne sommes pas à l'abri de nous retrouver dans une situation similaire à l'avenir. C'est aussi pour ça que j'ai adoré cette pièce : je me suis cultivée bien plus que divertie.

Il s'adresse à toutes les générations, dès 12 ans. Le vocabulaire, la philosophie et la scénographie permettent de plaire à tous les âges. Chacun en fait sa conclusion. Le spectacle est accessible puisqu'il était présenté plusieurs fois par salles à des horaires variés. Le seul frein possible était économique puisque la pièce était visible pour le prix de 5€ par personne.

L'équipe qui a créé ce spectacle se nomme "*Le collectif Mensuel*". Sur leur page internet, on peut lire ceci dans leur présentation : "*Nos spectacles viennent de [...] notre détermination à aller à la rencontre d'un public aussi large que possible, sans restriction d'ordre culturel ou social, diversifiant pour cela les voix d'accès, et rencontrer ainsi un des enjeux majeurs du service public. [Ils viennent aussi de] notre acharnement à tisser des liens, à multiplier les partenariats, à croiser différents secteurs d'activité, permettant ainsi un partage des savoirs, et l'enrichissante confrontation de nos réalités respectives [...]*". Ils précisent également qu'ils organisent des conférences et des débats après leurs spectacles pour avoir un retour du public, améliorer leurs pièces ou simplement parler du message qu'ils ont tenté de transmettre. Ils font donc leur spectacle en collaboration avec les citoyens !

MON PORTRAIT

LES OBJECTIFS DU SPECTACLE

Dénoncer la surconsommation

Ce désir de ressources était tellement fort qu'il en vint à détruire l'île. Pourtant, les entreprises venues miner n'en avaient que faire de son état et ont continué jusqu'à épuisement des ressources. Les auteurs veulent montrer que **tout le monde a ce désir**. Ils sensibilisent sur les dangers pour la planète et autrui que cela amène.

Le non-respect envers autrui

Les entreprises n'ont rien laissé aux Nauruans, ne se sont pas une seule seconde prises d'empathie pour eux ou pour leur île paradisiaque. Le spectacle veut également faire comprendre que peu importe les richesses, ce sont des humains et qu'on ne doit pas les oublier au profit des ressources.

L'argent nous domine et domine le monde

L'argent avait aveuglé les Nauruans. Une fois les entrepreneurs partis, ils ne savaient plus subvenir à leurs besoins. Ce n'est pas un cas isolé, les auteurs souhaitent le dénoncer. Certains prennent une aisance énorme lorsqu'ils reçoivent le chèque de leur vie mais c'est seulement une fois le compte en banque vide qu'ils se rendent compte que l'argent les a dépassés et qu'ils ont tout perdu. Même avec des sommes importantes sous les yeux, il faut rester conscient.

Sensibiliser sur l'urgence climatique

La pièce montre que nos terres ont été détruites. Or, sa survie est aujourd'hui menacée par la pollution, le réchauffement climatique et la destruction de la nature. Nous ne pouvons pas nous permettre de refaire des erreurs telle que détruire une île. Nous n'avons plus le choix aujourd'hui, nous nous devons de réfléchir chaque arbre détruit.

Faire prendre conscience de la manipulation

Aveuglés par les voitures et les villas données par milliers, les Nauruans n'ont pas prêté attention à la santé de leur île ni même à la perte de leur savoir-faire. Les entreprises venues miner les ont manipulés. En leur donnant ces biens, ils ont eu un prétexte pour dire aux Nauruans "si vous nous empêchez de miner sur votre île, c'en sera fini de la vie de luxe". Le spectacle met en garde sur la manipulation et le chantage fait avec l'argent.

MON PORTRAIT

MON PROPRE PROJET

J'aimerais un projet qui met en valeur les traditions et les diversités du monde. J'adore découvrir des traditions asiatiques parce que je les trouve belles. Les mariages africains sont plein de dynamisme et de bonne humeur. La Saint-Nicolas était ma fête préférée quand j'étais petite. Pourtant ces dernières années, le père fouettard se voit effacé pour connotation raciste alors que le personnage est couvert de charbon. De même pour le personnage du "Sauvage" à la ducasse d'Ath qui se voit fortement modifié pour connotation raciste alors que le personnage est, selon la légende, à l'image d'un volcan : légèrement rouge pour la lave mais surtout noir comme la pierre volcanique. Je n'ai pas envie que les traditions des autres soient bafouées de la même manière que les miennes alors je ferais un spectacle qui dénoncerai cela. Un spectacle où les traditions se perdent du à l'ignorance et la manipulation.

DÉROULEMENT

Dans un futur proche, on suit l'histoire d'une jeune fille américaine, fuyant la guerre dans son pays. Elle loge dans une famille laotienne qui la recueille contre une poignée d'argent donné par l'état en échange de qui voudra bien sauver ses enfants orphelins. Finalement, cette américaine noue un lien très fort avec sa nouvelle famille et s'y sent bien. Mais plus les mois passent, plus elle se sent éloignée de ses origines. Pas de Thanksgiving, pas de robe blanche aux mariages, pas de basket aux pieds,... Des gestes quotidien aux événements particuliers, elle en perd ses habitudes. C'est ainsi qu'elle se bat pour transmettre ses coutumes dans son nouveau pays avant qu'elle ne se perde à tout jamais.

J'ai fait le choix de partir de traditions américaines car c'est un pays qui ne subit pas de racisme envers ses traditions. Combien ont déjà râlé qu'un mariage africain et ses youyous faisaient trop de bruit ? Combien se sont déjà plaints qu'un japonais avait un accent asiatique très prononcé lorsqu'il parlait français ? J'ai mis en avant une population peu discriminée (les américains) face à une population qui l'est (les asiatiques) pour inverser les rôles. **À l'étranger, c'est nous les étrangers, il ne sert à rien d'être raciste.** C'est le message principal de ma pièce.

On y dénoncera la manipulation de certains, essayant de convaincre l'américaine que ses traditions n'ont rien de bon. On ne l'écouterà pas quand elle tentera de s'expliquer. Pour éviter les embrouilles, on lui donnera de l'argent pour qu'elle se taise. On lui fera des blagues sur ses yeux non bridés et sur ses cheveux blonds qui n'existent pas là où elle est. Voilà la vérité de ma pièce.

MON PORTRAIT

OBJECTIFS

DÉNONCER LES DISCRIMINATIONS

Blagues racistes,...

“À L'ÉTRANGER, T'ES UN ÉTRANGER”

Faire prendre conscience que subir du racisme, ce n'est pas que pour les personnes noires, arabes, asiatiques,... Cela peut tous nous toucher. Ce qui fait que certaines populations en subissent et pas d'autres s'est décidé des centaines d'années en arrière avec les colonisations mais les blancs auraient pu être les discriminés d'aujourd'hui.

MANIPULATION PAR L'ARGENT

Les racistes envers l'américaine ne vont pas aimer qu'elle amène ses traditions et vont tenter de la faire taire avec un beau billet

DÉNONCER L'EXPLOITATION

Les pays asiatiques sont des champions de l'exploitation au travail. Le jeune américaine va s'en rendre compte. Cela va permettre de sensibiliser sur la surconsommation et le mal-être au travail que ça apporte à ces travailleurs surexploités.

MON PORTRAIT

PUBLIC VISÉ

Le spectacle est intéressant pour les élèves du secondaire, à partir de la 3ème. Avant, ils risqueraient de ne pas avoir la maturité nécessaire pour comprendre la pièce et ses sous-entendus. Je le déconseillerais aux adultes. Ce serait peut-être trop clair pour eux, il manquerait alors un message caché ou une subtilité pour capter leur attention.

MATÉRIEL

Dans l'idéal, tout se passerait sur une petite scène classique où un mur sépare 2 lieux. Du côté droit, une cuisine familiale avec une table où ont lieu toutes les discussions. De l'autre côté, l'univers pourrait changer avec des éléments de décors très simples : quelques plantes pour illustrer un extérieur, une table avec bougie pour illustrer un bar,... Pendant qu'une discussion se déroule dans la cuisine, un rideau cacherait le côté gauche du mur pour que les équipes changent le décor. On peut aussi imaginer des costumes tels que des vêtements traditionnels des pays asiatiques, des tenues d'étudiantes américaines, un uniforme scolaire japonais,...

BUDGET

Les éléments de décors, les costumes, le processus de création du projet, la communication et environ 5 acteurs demanderaient sûrement quelques milliers d'euros. Je souhaite rester sous la barre des 15 mille euros. Cette somme est facilement atteignable grâce à des partenaires tels que...

- Des écoles de cinéma d'où viendraient les acteurs
- Des banques
- Des médias locaux
- ...

COMMUNICATION

La pièce peut être aisément transformée en court métrage une fois la tournée de spectacle finie. On garde les décors, on filme et on en poste des extraits sur les réseaux pour en faire un trailer. Cela peut être fait après la tournée de spectacle pour en garder une trace ou avant pour donner envie au public de venir le voir. Des photos et des vidéos de la pièce seront postées sur instagram et tik tok. Sur le compte de l'équipe qui a créé la pièce, chaque date de présentation du spectacle sera régulièrement relayée. Des affiches seront posées et des flyers seront donnés à proximité des lieux où la pièce se jouera.

ACTION CULTURELLE



MANUEL